

## Sens et rôle de l'initiative communiste

Avec ce sujet, il s'agit d'éclaircir notre démarche de rassemblement mais au-delà, notre conception du rôle du Parti et de son utilité.

Inscrivons-nous notre action et démarche de rassemblement dans le mouvement réel de la société, c'est à dire en prenant en compte ses contradictions, ses accélérations, ses reculs, ses bouleversements, inattendus parfois, qui appellent de fait une analyse approfondie du mouvement des idées et de la société, pour pouvoir apporter les réponses les meilleures et les plus adaptées, dans des configurations évolutives et multiformes ? Ou bien considérons-nous que nous devons trouver la « formule politique intangible » qui, quelque soit ce mouvement, tracera sa voie ?

A l'opposé d'une conception de parti d'avant garde, s'inscrire dans le mouvement réel de la société suppose d'être en permanence en lien avec les citoyen·nes et les actrices et acteurs sociaux, mais aussi, dans cette période de recomposition politique, d'être très attentif aux évolutions du paysage politique, aux positionnements évolutifs des un·e·s et des autres, et de ne pas considérer le paysage comme figé.

Le texte de base commune adopté pointe la base sociale du rassemblement que nous voulons. Il affirme que notre travail de communiste doit être de permettre de faire prendre conscience au plus grand nombre les logiques qui se jouent dans la société afin de dégager les intérêts communs à porter collectivement.

Mais comment construire ce mouvement conscient, en vue de la transformation de la société ?

C'est à cette question que nous devons tenter de répondre tant dans nos débats sur nos choix stratégiques ou que sur ceux concernant les transformations nécessaires de notre parti.

Si nous voulons être le parti de l'initiative communiste, cela implique d'être le parti capable d'identifier dans les contradictions, les bouleversements, les mouvements de la société actuelles et des consciences, les aspirations montantes, les germes d'une société nouvelle ; de travailler en quoi ce mouvement des consciences, ces aspirations peuvent rencontrer l'idée et l'action communiste pour sortir de l'impasse, ouvrir une dimension nouvelle à notre devenir individuel et collectif ; réfléchir aux liens que notre parti entretient avec ceux qui portent ces aspirations pour à la fois alimenter, construire les moyens d'agir et s'en nourrir ; devenir le parti qui favorise les expérimentations sociales, les conquêtes démocratiques qui libèrent les imaginaires et les perspectives d'une société entièrement tournée vers l'humain.

Contrairement au texte de base commune qui distingue processus révolutionnaire et démocratie, il ne nous semble pas que l'appropriation des conditions du changement par le plus grand nombre, puisse résulter d'un ralliement, mais qu'il pose au contraire la nécessité d'une construction avec les intéressés eux-même et d'une pratique citoyenne renouvelée ? Et pour ce faire cette question n'est pas sans incidence sur les transformations de nos propres pratiques politiques et du fonctionnement de nos organisations.

L'ensemble des batailles que nous souhaitons mettre en œuvre, et qui sont présentent dans la base commune, se fait en réalité en confrontation avec l'action et le mouvement réel de la société. Nos idées prennent de la force quand elles deviennent des idées dans la société. Leur mise en pratique, en lien avec la conscience de celles et ceux qui se mettent en action ou ont potentiellement intérêt à le faire, est aussi important que nos idées elle-même. Pour le dire

autrement : notre capacité à mettre en débat des propositions de rupture avec le système en place doit s'accompagner indissociablement d'une réflexion sur les outils et les actions militante pour que ces propositions soient débattues largement dans la société afin de les enrichir et permettre à chacun, chacune de les faire siennes.

A contre courant du « *parti éclairé, à l'avant-garde des luttes et des idées* », ne devons-nous pas plonger nos réflexions dans les contradictions de la société elle-même et des consciences plutôt que de nous penser en extériorité à la société.

Notre travail permanent de rassemblement s'enracine dans ce rapport intime avec la société et l'état des consciences. Sinon, il nous arrive couramment soit de surestimer le rapport des forces, soit de sous-estimer le potentiel d'une lutte ou d'un mouvement engagé.

L'initiative communiste, c'est celle, qui adaptée au terrain, aide le mouvement populaire à grandir, à s'unir, à identifier les causes et les solutions, à gagner, à prendre conscience des changements plus élevés nécessaires. C'est être, par nature en écoute et en échange permanents, avec les forces sociales en mouvement.

L'initiative communiste a aussi besoin de durée, de permanence, de ténacité, et donc d'organisation, d'évaluation, d'ajustement pour faire vivre le dialogue politique avec la réalité. C'est l'enjeu de nos campagnes politiques, de nos structures, de nos réseaux, de notre travail d'animation et de direction.

L'initiative communiste est fondamentalement affaire de processus, et non seulement de discours. Elle est donc affaire de processus démocratique et de pratiques populaires. Ainsi elle peut réellement faire écho au sens de la fameuse phrase : « *l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes* ».

Emilie Lecroq, fédération de la Seine-Saint-Denis.